

Cette fiche d'information a été préparée à l'occasion de la Journée internationale des femmes 2022 pour mettre en lumière les moyens de combattre les préjugés et les stéréotypes liés au genre dans et par l'éducation.



#SonÉducationNotreAvenir #BriserLesPréjugés

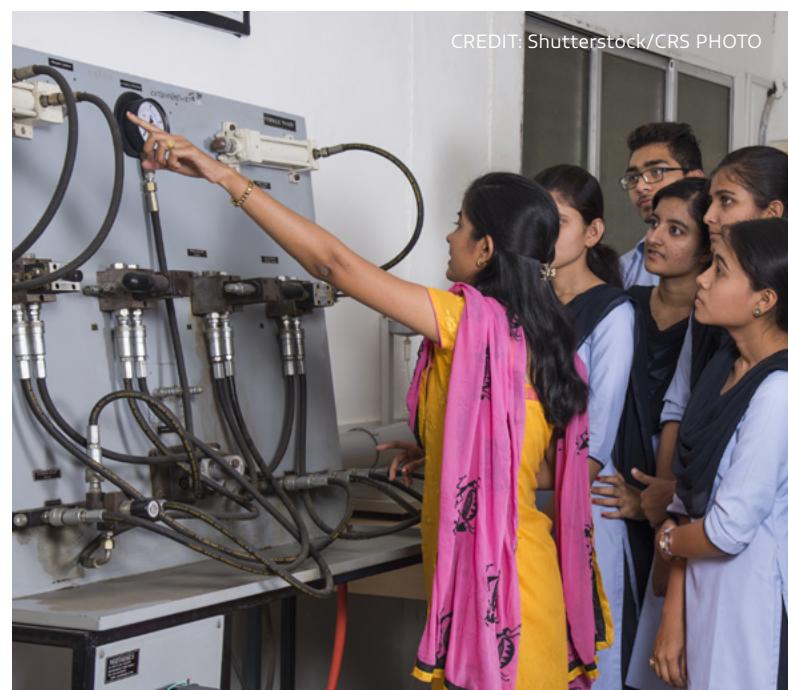
Combattre les préjugés et les stéréotypes liés au genre dans et par l'éducation

Derniers faits sur l'égalité des genres dans l'éducation

Les normes, préjugés et stéréotypes discriminatoires liés au genre persistent

- Les stéréotypes et les préjugés discriminatoires liés au genre sont ancrés dès l'enfance dans l'esprit des peuples et limitent les enfants et les jeunes dans la construction de leur avenir. Les programmes d'études, les matériels et les pratiques d'enseignement et d'apprentissage, de même que les interactions quotidiennes avec les enseignants et enseignantes, les parents et les pairs peuvent contribuer à les renforcer, mais aussi à les combattre.
- Les mentalités sur le genre sont façonnées par les normes. Les normes de genre décrivent le comportement que l'on attend des femmes et des hommes en fonction du contexte social et déterminent leurs attitudes et leurs conduites. Il peut être extrêmement difficile de changer ces normes, car cela nécessite de modifier des règles qui profitent au segment le plus puissant de la population à l'origine de leur mise en place.¹
- Les normes sociales liées au genre sont souvent reproduites dans l'éducation et se traduisent par des disparités et des inégalités en matière d'accès, de participation, d'achèvement et de réussite.²
- En dépit des progrès réalisés dans l'élimination des inégalités entre les hommes et les femmes, des préjugés sexistes persistent. Près de la moitié des hommes et des femmes estiment que les hommes

sont de meilleurs dirigeants politiques. Ils sont plus de 40 % à juger les hommes plus aptes à diriger une entreprise et à considérer comme normal de privilégier leur embauche dans un contexte de pénurie d'emploi. Aujourd'hui encore, 28 % de la population pensent qu'il est justifié pour un homme de battre sa femme.³



CREDIT: Shutterstock/CRS PHOTO

- Les normes et les attentes relatives au genre peuvent pousser aussi bien les filles que les garçons à quitter l'école. Le mariage des filles à un jeune âge, cause fréquente de grossesse précoce et d'abandon scolaire prématué, en est un exemple. Concernant les garçons, ils sont souvent appelés à jouer le rôle de soutien de famille, ce qui les oblige à quitter l'école très tôt pour trouver du travail.
- Les normes de genre influent sur les mentalités et incitent à croire qu'il y a des carrières qui ne conviennent qu'aux hommes, et d'autres qu'aux femmes. La transmission de ces normes aux enfants se fait par leur famille, leurs enseignants et enseignantes et la société en général.⁴ En 2017, au niveau mondial, le pourcentage de femmes étudiant l'ingénierie, la fabrication et la construction ou les technologies de l'information et de la communication (TIC) était inférieur à 25 % dans plus des deux tiers des pays.⁵
- Il est primordial de briser les préjugés et les stéréotypes sexistes afin que les filles et les femmes puissent gagner leur autonomie. Les normes discriminatoires liées au genre ne changeront pas, à moins que l'éducation, en conférant des moyens et des capacités de réflexion critique, ne les remette en question⁶. Changer les normes sexistes négatives exige aussi le soutien des hommes et des garçons. Si les données montrent que les hommes et les garçons résistent parfois au changement, on constate souvent qu'ils y sont également favorables.⁷

L'éducation peut renforcer ou remettre en question les préjugés et les stéréotypes sexistes

Parents et pairs

- Les parents et les pairs sont ceux qui ont le plus d'influence sur la façon dont les normes et les attitudes sociales liées au genre imprègnent les enfants à mesure qu'ils grandissent.⁸
- Dans certains pays, nombreux sont ceux qui continuent d'attribuer une importance moindre à l'éducation des filles qu'à celle des garçons. Concernant l'affirmation selon laquelle « la formation universitaire est plus importante pour un garçon que pour une fille », les personnes interrogées ne sont que 0,6 % en Nouvelle-Zélande à se déclarer tout à fait d'accord, contre 36,3 % au Pakistan.⁹ Au Liban, 77 % des élèves (garçons et filles) considèrent que les femmes devraient surtout s'efforcer de devenir de bonnes épouses et de bonnes mères, et 66 % disent qu'il y a de nombreux emplois que les femmes ne devraient pas occuper.¹⁰
- L'attitude des parents influe sur le parcours éducatif et professionnel.¹¹ Selon une étude réalisée en Allemagne, 10 % des parents souhaitent que leurs fils exercent des professions techniques et 8 % des métiers artisanaux,

mais ils ne sont que 2 % à vouloir ces mêmes choix pour leurs filles.¹² Aux Émirats arabes unis, les parents ne sont pas favorables à ce que leurs filles optent pour un métier impliquant un travail physique et de nombreuses interactions avec les hommes, comme la filière technologique et le génie mécanique.¹³

- Le harcèlement entre pairs est souvent lié au genre et accentue les préjugés et les discriminations dans la société. En Europe, 54 % des personnes lesbiennes, gay, bisexuelles, transgenres et intersexes (LGBTI) ont été au moins une fois victimes d'intimidation à l'école en raison de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre, de leur expression de genre ou de variations de leurs caractéristiques sexuelles, selon une enquête d'IGLYO menée en 2019 auprès de plus de 17 000 enfants et jeunes âgés de 13 à 24 ans. L'enquête a également montré que 83 % des élèves avaient entendu, à plusieurs reprises au moins, des commentaires déplaisants à l'égard des élèves LGBTI et que 67 % des élèves avaient été l'objet au moins une fois de propos hostiles.¹⁴

Matériels d'enseignement et d'apprentissage

- Les matériaux d'enseignement et d'apprentissage jouent un rôle important chez les enfants dans la construction de leur vision du monde, car ils transmettent des connaissances et montrent des normes sociales et des normes de genre.¹⁵ Ils peuvent aussi bien perpétuer que remettre en question les stéréotypes sexistes.¹⁶
- Dans certains pays, les filles et les femmes demeurent sous-représentées dans les manuels scolaires. La proportion de femmes dans les textes et les images des manuels du secondaire en langue anglaise était de 44 % en Indonésie et en Malaisie, de 37 % au Bangladesh et de 24 % dans la province du Pendjab, au Pakistan.^{17, 18} Au Chili, la part des personnages féminins représentés dans les manuels de sciences de 6e année n'était que de 6 %.¹⁹
- Les matériaux d'enseignement et d'apprentissage demeurent empreints de stéréotypes sexistes. Une étude des documents de sciences sociales utilisés dans les écoles primaires en Chine indique que tous les soldats étaient des hommes, tandis que tous les enseignants étaient des femmes.²⁰ Les conséquences sur la manière dont les filles et les garçons se construisent une identité de genre sont loin d'être négligeables, sans parler des choix limités de carrière qui s'ensuivent.
- Bon nombre de programmes d'études et de matériaux d'apprentissage ignorent les personnes LGBTI, en donnant une image fausse ou les considèrent comme des cas pathologiques. Dans l'enquête d'IGLYO menée en 2019, moins d'une personne interrogée sur cinq a déclaré que l'école lui avait transmis une représentation positive des personnes LGBTI. Un rapport récent a mis en lumière le fait que près de la moitié des 47 États membres du Conseil de l'Europe n'abordaient pas les questions d'orientation sexuelle, d'identité de genre, d'expression de genre ou de variations des caractéristiques sexuelles dans les programmes scolaires, que sept rendaient ces questions facultatives et que seulement 19 les rendaient obligatoires.²¹
- Les études de cas réalisées à la demande de l'UNESCO et de l'équipe du Rapport mondial de suivi sur l'éducation (GEM) révèlent les progrès mitigés obtenus pour éliminer les préjugés des manuels scolaires. Aux Comores, les manuels scolaires ne sont pas totalement débarrassés des stéréotypes sexistes, entre autres par manque de formation des responsables de leur élaboration. En Éthiopie, des progrès ont été faits, mais des stéréotypes demeurent, ce que l'on peut attribuer à l'exclusion des femmes du processus d'élaboration des manuels scolaires. Au Népal, les manuels et les matériaux d'apprentissage sont devenus plus sensibles aux questions de genre, grâce à l'adoption de lignes directrices, à la nomination d'un expert en genre chargé d'examiner la sensibilité de ces documents à cette problématique et au lancement, en 2007, d'une politique imposant de procéder tous les cinq ans à des audits de la question du genre. Toutefois, même en 2017, la plupart des auteurs de manuels scolaires étaient des hommes, et seuls deux audits de genre avaient été réalisés depuis 1999.²²
- Quelques pays affichent des changements positifs. En Jordanie, les manuels scolaires présentent des images de femmes premiers ministres, soldats et pilotes. En Palestine, ils montrent des femmes qui votent et qui manifestent dans les rues. En Inde et au Malawi, certains manuels scolaires invitent les élèves à repérer les préjugés sexistes sur des images et à en discuter avec leurs pairs.²³

Enseignants et enseignantes

- Les enseignants et enseignantes, leurs croyances et leurs attitudes ont une grande incidence sur la réussite scolaire, le niveau d'études et les résultats des élèves dans l'enseignement post secondaire.²⁴ Les enseignants et enseignantes sont des modèles d'identification importants pour les élèves. Or, actuellement, le corps enseignant doit se diversifier pour refléter la diversité de la population scolaire.²⁵
- Les données recueillies dans l'Australie, Hong Kong (Chine) et la Norvège montrent que, lorsque les enseignants et enseignantes du préscolaire manifestent les valeurs traditionnelles qu'ils attachent au genre dans la salle de classe, le comportement des enseignants et enseignantes comme des élèves est empreint de stéréotypes sexistes.²⁶

- En Turquie, à la différence des garçons, les filles qui sont affectées, de façon aléatoire, à une classe où l'enseignant/enseignante possède une vision stéréotypée des rôles respectifs de l'homme et de la femme obtiennent de moins bons résultats en mathématiques et en expression écrite, et plus le nombre d'années qu'elles passent avec cet enseignant/enseignante augmente, plus l'écart se creuse.²⁷
- Aux États-Unis, les évaluations des aptitudes en mathématiques faites par les enseignants et enseignantes sont désavantageuses pour les filles, surtout pour les filles afro-américaines et hispaniques.²⁸ Lorsque leur enseignant/enseignante nourrit des préjugés implicites à l'encontre des filles concernant leurs aptitudes dans le domaine des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM), les filles perdent confiance dans leur capacité à étudier les mathématiques et se désintéressent d'une carrière dans le domaine de la technologie, de l'ingénierie ou des mathématiques.²⁹
- Comme le fait apparaître une étude menée en Allemagne auprès d'enseignants et enseignantes en formation initiale, ceux qui ont une conception stéréotypée fondée sur le genre des aptitudes des élèves en mathématiques et en langues ont davantage tendance à conseiller aux garçons d'opter pour des études secondaires orientées vers les STIM et aux filles de se tourner vers des études linguistiques.³⁰
- Dans certains pays d'Asie du Sud-Est et dans les États arabes, les enseignants et enseignantes pensent que les garçons sont moins portés vers les études que les filles.³¹ Les recherches effectuées dans plusieurs pays d'Afrique, d'Asie du Sud et des Caraïbes indiquent que les garçons sont souvent jugés indisciplinés et plus perturbateurs que les filles en classe.³²
- De nombreux enseignants et enseignantes n'ont pas la confiance et les connaissances suffisantes pour apporter leur soutien aux apprenants LGBTI. La majorité des élèves (58 %) interrogés dans le cadre d'une enquête d'IGLYO réalisée en 2019 n'ont jamais fait part de cas de harcèlement à aucun membre du personnel de l'école, et moins de 15 % des personnes interrogées ont systématiquement signalé ce type d'incidents auprès de certains membres du personnel de l'école.³³

Conseillers scolaires

- Les conseillers scolaires peuvent jouer un rôle important en dirigeant les jeunes vers l'enseignement supérieur et les aider à faire les meilleurs choix pour leurs études et carrières futures.
- Il n'est pas rare que les conseillers perpétuent les stéréotypes sexistes, ce qui peut avoir une incidence sur les choix d'études et de carrière des élèves.³⁴ Une enquête aléatoire en ligne menée auprès de conseillers d'établissements d'enseignement secondaire dans l'État américain du Wisconsin révèle que, tout en estimant que les filles obtenaient de meilleurs résultats que les garçons en mathématiques et avaient plus de chances de réussir, les conseillers scolaires

étaient moins enclins à leur recommander les mathématiques plutôt que l'anglais.³⁵

- Comme il ressort d'études de cas réalisées à la demande de l'UNESCO et de l'équipe du Rapport mondial de suivi sur l'éducation (GEM) en Allemagne, au Botswana et aux Émirats arabes unis, la prise en compte des questions de genre fait souvent défaut dans l'orientation scolaire et professionnelle. Les initiatives et les programmes visant à aider les élèves à faire des choix éclairés, sans préjugés sexistes, sur leurs futurs domaines d'étude et de carrière proviennent en général de l'extérieur des systèmes éducatifs.³⁶

En dépit des progrès, les disparités entre les sexes persistent en matière d'accès, de compétences et de qualité de l'éducation³⁷

ACCÈS

- Le taux d'inscription des filles dans l'enseignement primaire n'a augmenté que de 11 points de pourcentage entre 1995 et 2019, passant respectivement de 79 % à 90 %, soit une hausse d'à peine un demi-point par an.
- Bien que ce taux progresse à un rythme plus rapide que celui des garçons, dont le taux d'inscription est passé de 86 à 92 % durant la même période, il faudra attendre 2050 pour que toutes les filles aillent à l'école primaire.
- Parmi les filles en âge de fréquenter l'enseignement primaire et secondaire, 127 millions d'entre elles ne sont pas scolarisées.
- Trois enfants sur quatre en âge d'aller à l'école primaire et n'ayant jamais été scolarisés sont des filles (9 millions).
- En Afghanistan, en Guinée, au Niger, en République centrafricaine et au Soudan du Sud, moins de 80 filles pour 100 garçons ont terminé l'enseignement primaire en 2020, et les garçons ont deux fois plus de chance que les filles d'aller au bout de l'enseignement secondaire de premier ou de deuxième cycle en Afghanistan, au Niger et au Soudan du Sud.
- De gros écarts entre les genres persistent, en particulier chez les élèves défavorisés. Dans 23 pays, principalement en Afrique subsaharienne, mais aussi en Afghanistan, au Bangladesh, au Guatemala, en Haïti, en Inde, au Népal et au Pakistan, moins de 10 % des jeunes femmes pauvres de milieu rural ont terminé l'enseignement secondaire de deuxième cycle. Au Bénin, au Cameroun, au Congo et au Mali, quasiment aucune fille parmi les plus pauvres n'a terminé l'enseignement secondaire de deuxième cycle.
- Au Malawi, au Nigéria et en Sierra Leone, environ 10 % des adolescents, principalement des filles, n'ont pas accès à l'éducation pour cause de mariage ou de grossesse. Dans bien des cas, des politiques et des règles excluent implicitement et explicitement de l'école les adolescentes enceintes et les jeunes mères.

COMPÉTENCES

- Les femmes représentaient toujours près des deux tiers des adultes ne sachant pas lire en 2019 : 485 millions d'entre elles ne disposent pas de compétences de base en lecture, même si une très légère amélioration se profile depuis une vingtaine d'années. Dans 59 pays, les femmes de 15 à 49 ans des foyers les plus pauvres ont quatre fois plus de risque d'être analphabètes que celles des foyers les plus riches.
- Des disparités commencent à apparaître dans la maîtrise TIC. Sur 10 pays à revenu faible et intermédiaire disposant de données détaillées, les femmes sont moins susceptibles d'avoir utilisé une formule arithmétique de base dans un tableur dans les sept pays les plus pauvres, alors que la parité s'observe dans les trois pays les plus riches.

APPRENTISSAGE

- Dans les trois dernières évaluations de l'apprentissage à grande échelle qui ont eu lieu en 2019, en l'occurrence le Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN (PASEC), l'Étude internationale sur les tendances de l'enseignement des sciences et des mathématiques (TIMSS) et le Système d'évaluation de l'apprentissage primaire en Asie du Sud-Est (SEA-PLM), l'écart entre les sexes, en moyenne faible, était à l'avantage des garçons en mathématiques. Un écart très largement en défaveur des filles était relevé au Burundi et au Gabon. Des écarts notables étaient aussi observés en Bosnie Herzégovine, au Canada et au Chili. Mais les garçons avaient de moins bons résultats dans les pays d'Asie du Sud-Est, en particulier au Cambodge et en Malaisie, ainsi qu'en Afrique du Sud, en Arabie saoudite et à Oman.
- Les résultats étaient, en moyenne, similaires en lecture, hormis un léger écart en faveur des filles. Parmi les pays d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud-Est ayant participé aux évaluations du PASEC et du SEA-PLM, il n'y a qu'au Burundi et en République démocratique du Congo que les filles faisaient beaucoup moins bien que les garçons. En lecture, les garçons avaient des résultats nettement plus médiocres que les filles au Bénin, au Cameroun et au Sénégal, et tout spécialement au Cambodge et en Malaisie.
- La ségrégation entre les garçons et les filles par domaine d'étude limite les choix de carrière des filles. Dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), seulement 14 % des meilleures élèves en science et mathématiques envisageaient une carrière scientifique ou d'ingénierie contre 26 % des meilleurs élèves. Les femmes sont moins de 1 % à postuler aux emplois techniques dans le domaine de l'intelligence artificielle et de la science des données dans la Silicon Valley.
- Dans le monde, les femmes ne représentent que 6 % des développeurs d'applications mobiles et de logiciels.

QUALITÉ

- Les violences sexistes à l'école, qu'elles soient physiques, sexuelles ou psychologiques, ont un impact sur la fréquentation scolaire des enfants et des jeunes, leur bien-être et leur apprentissage.
- L'accès à l'eau dans les maisons est une condition préalable importante pour libérer les enfants, et particulièrement les filles, de la corvée d'eau à laquelle il leur faut consacrer du temps au lieu d'aller à l'école. Au Népal, l'heure perdue chaque jour à aller chercher de l'eau fait baisser de 17 points de pourcentage le taux d'achèvement de la scolarité primaire chez les filles. L'école est parfois le seul endroit où les enfants ont accès à des installations d'eau, d'assainissement et d'hygiène. Au Libéria, quelques rares foyers disposent d'installations sanitaires conformes à la norme internationale de base, alors que 69 % des écoles en sont pourvues ; au Honduras, à l'inverse, 12 % des écoles en sont équipées contre 84 % de foyers. Les installations d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans les écoles peuvent favoriser l'hygiène menstruelle des filles, réduire leur absentéisme et améliorer leur rétention scolaire au moment de l'adolescence.
- Dans l'ensemble, en 2020, les femmes étaient surreprésentées dans le personnel enseignant aux niveaux de l'enseignement pré primaire (94 %), primaire (67 %) et secondaire (54 %). L'Afrique subsaharienne était la seule région où les femmes comptaient la moitié du corps enseignant en primaire et moins d'un tiers dans le secondaire, et la situation n'a pas évolué depuis 2015. Cela illustre l'importance des modèles d'identification dans une région où l'accès des filles à l'éducation reste relativement limité par rapport à celui des garçons.



WIDE

Les 10 pays présentant les plus grands défis en matière d'éducation des filles

Les dix pays présentant les pourcentages les plus élevés de filles non scolarisées issues des ménages les plus pauvres

Taux de non-scolarisation des filles dans le quintile de richesse le plus bas

Pays	Année	Pourcentage (%)
En âge de fréquenter le primaire		
Mali	2018	67%
Nigéria	2018	66%
Bénin	2018	64%
Guinée	2018	61%
Pakistan	2018	59%
Mauritanie	2015	59%
Sénégal	2017	55%
Afghanistan	2015	52%
Papouasie-Nouvelle-Guinée	2018	46%
Éthiopie	2016	43%
En âge de fréquenter le premier cycle du secondaire		
République-Unie de Tanzanie	2015	81%
Guinée	2018	79%
Mali	2018	76%
Bénin	2018	73%
Nigéria	2018	72%
Pakistan	2018	70%
Mauritanie	2015	63%
Afghanistan	2015	62%
Madagascar	2018	61%
Sénégal	2017	58%
En âge de fréquenter le deuxième cycle du secondaire		
République-Unie de Tanzanie	2015	98%
Côte d'Ivoire	2016	95%
Guinée	2016	94%
Mali	2015	92%
Madagascar	2018	90%
Pakistan	2018	89%
Bénin	2018	88%
Ouganda	2016	86%
Zambie	2018	84%
Sénégal	2017	83%

Source: WIDE

La [Base de données mondiale sur les inégalités dans l'éducation \(WIDE\)](#) gérée par le Rapport GEM et l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) attire l'attention sur les inégalités inacceptables qui existent en matière d'éducation entre les différents pays et groupes de pays.

Ces données font état des pays présentant les taux les plus élevés de filles non scolarisées dans le quintile de richesse le plus bas. Il s'agit des dernières données disponibles.

En étudiant les [données](#) sur les enfants non scolarisés, on constate que, au niveau de l'enseignement primaire, dans deux pays, plus de deux tiers des filles ne sont pas inscrites à l'école. Dans six pays, plus de deux tiers des filles ne sont pas inscrites dans l'enseignement secondaire de premier cycle. Le Bénin, le Mali et le Nigéria figurent sur ces deux listes. Dans les 10 derniers pays, seulement deux filles sur 10 peuvent espérer recevoir un enseignement secondaire de deuxième cycle parmi celles âgées de 15 à 17 ans.

Le décrochage scolaire des filles est dû à de nombreuses raisons, dont le mariage des enfants, les grossesses chez les adolescentes, les normes sociales discriminatoires liées au genre, le travail des enfants, et l'absence d'accès facile et sûr à une école près de leur lieu de vie. Ces filles doivent bénéficier d'une seconde chance de réintégrer les systèmes éducatifs et de profiter d'un apprentissage accéléré pour qu'elles puissent rattraper le temps perdu.

L'éducation transformatrice du genre est efficace pour combattre les normes, préjugés et stéréotypes sexistes

Une éducation transformatrice du genre est indispensable pour combattre les normes, préjugés et stéréotypes sexistes. Outre qu'elle prend en compte la diversité des besoins, aspirations, capacités et contributions des filles et des garçons, des femmes et des hommes, ainsi que des personnes non binaires, elle contribue à dénoncer les pratiques discriminatoires existantes et à créer un changement radical. Inscrire l'approche éducative dans une perspective de transformation du genre ouvre des possibilités variées de lutter activement contre les normes de genre et les inégalités croissantes, telles que:

- Des programmes de sensibilisation des parents visant à démontrer les stéréotypes sexistes négatifs sur les études et les carrières convenant aux femmes et aux hommes.
- Des programmes d'études et des activités scolaires régulières transformateurs du genre, dès le plus jeune âge, en vue d'encourager une réflexion critique sur les conséquences préjudiciables des normes de genre et des inégalités entre les sexes.
- La révision des matériels d'enseignement et d'apprentissage afin de les débarrasser des préjugés et des stéréotypes sexistes et, par là même, remettre en question les normes traditionnelles de genre et favoriser la diversité.
- Une conception transformatrice du genre de la formation des enseignants et enseignantes pour les aider à porter un regard critique sur leurs propres préjugés et à combattre et déconstruire les normes et les stéréotypes traditionnels liés au genre.
- Un corps enseignant offrant une composition diversifiée, qui promeut l'égalité des genres et traite tous les apprenants sur un pied d'égalité.
- Un environnement scolaire sans risque pour tous, y compris pour les élèves LGBTI.
- L'accès à une information précise et sans jugement sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre et l'expression de genre dans les établissements scolaires.
- Des approches scolaires globales destinées à appeler l'attention sur les préjugés et les stéréotypes sexistes et sur les moyens de les combattre.
- L'accès à des modèles d'identification et à des mentors de façon à dénoncer les stéréotypes et les mythes sur la sexualisation des aptitudes et des carrières et à ouvrir d'autres possibilités de filières.
- La mise en place obligatoire de services de conseil scolaire transformateurs du genre qui démontent les stéréotypes sur les carrières convenant aux femmes et aux hommes et encouragent les filles et les garçons à embrasser des carrières dans des secteurs où ils sont sous-représentés, comme les STIM pour les filles et les services de soins et l'enseignement pour les garçons.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 Harper, C. (2020) *Historical lessons on gender-norm change, with case studies from Uganda and Nepal*. Londres, ALIGN.
- 2 Ibid.
- 3 PNUD. (2020). *2020 Human development perspectives: Tackling social norms: A game changer for gender inequalities*. New York, PNUD.
- 4 OCDE. (2017). *Atteindre l'égalité femmes-hommes : Un combat difficile*. Paris, OCDE.
- 5 UNESCO. (2020). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation. Rapport sur l'égalité des genres 2020. Une nouvelle génération : 25 ans d'efforts pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation*. Paris, UNESCO.
- 6 Harper, C. (2020). *Why look back? It's not where we are going: The value of history in understanding gender and development*. Londres, Overseas Development Institute.
- 7 Connell, R. W. (2011). Confronting Equality: Gender, Knowledge and Global Change. New York, Wiley.
- 8 Kågesten A., Gibbs, S., Blum, R. W., Moreau, C., Chandra-Mouli, V. et Herbert, A. (2016). *Understanding factors that shape gender attitudes in early adolescence globally: A mixed methods systematic review*. PLoS ONE, vol. 11, n° 6, p. 1-36.
- 9 World Values Survey Association. (2022). *World values survey wave 7*. Vienne, World Values Survey Association.
- 10 UNESCO. (2020). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation. Rapport sur l'égalité des genres 2020. Une nouvelle génération : 25 ans d'efforts pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation*. Paris, UNESCO.
- 11 Faulstich-Wieland, H. (2020). *Implementation of Beijing education commitments at national level, 1995-2020: Case study on school counselling and vocational or career orientation to improve girls' access in secondary TVET and women's access in STEM in higher education in Germany*. Paris, UNESCO.
- 12 Speich, M. (2014). *Schule, und dann? Herausforderungen bei der Berufsorientierung von Schülern in Deutschland* [School, and then? Challenges in the vocational or career orientation of students in Germany]. Düsseldorf, Allensbach.
- 13 Labib, N. (2020). *Implementation of Beijing education commitments at national level, 1995-2020: School counselling and career education programmes to improve girls and women's access to secondary TVET and STEM in higher education in the United Arab Emirates*. Paris, UNESCO.
- 14 UNESCO et IGLYO. (2021). *Ne détournez pas le regard : l'éducation ne doit pas exclure les élèves LGBTI*. Document d'orientation 45. Paris, UNESCO.
- 15 Heslop, J. (2016). *Engaging communities in dialogue on gender norms to tackle sexual violence in and around schools*. Londres, Institute of Education, University College of London.
- 16 USAID. (2015). *A Guide for strengthening gender equality and inclusiveness in teaching and learning materials*. Washington, DC., USAID.
- 17 UNESCO. (2020). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation, 2020 : Inclusion et éducation : tous, sans exception*. Paris, UNESCO
- 18 Islam, K. M. M. et Asadullah, M. N. (2018). *Gender stereotypes and education: A comparative content analysis of Malaysian, Indonesian, Pakistani and Bangladeshi school textbooks*. PloS ONE, vol. 13, n° 1, p. 1-24.
- 19 Covacevich, C. et Quintela-Dávila, G. (2014). *Desigualdad de Género, el Currículo Oculto en Textos Escolares Chilenos* [Gender inequality, the hidden curriculum in Chilean textbooks]. Washington, DC, Education Division, Banque interaméricaine de développement.
- 20 Benavot, A. et Jere, C. (2016, 2022). *Gender bias is rife in textbooks*. Global Education Monitoring Report World Education Blog. Paris, UNESCO.
- 21 UNESCO et IGLYO. (2021). *Ne détournez pas le regard : l'éducation ne doit pas exclure les élèves LGBTI*. Document d'orientation 45. Paris, UNESCO.
- 22 UNESCO. (2020). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation. Rapport sur l'égalité des genres 2020. Une nouvelle génération : 25 ans d'efforts pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation*. Paris, UNESCO.
- 23 Benavot, A. et Jere, C. (2016, 2022). *Gender bias is rife in textbooks*. Global Education Monitoring Report World Education Blog. Paris, UNESCO.
- 24 Turetsky, K. M., Sinclair, S., Starck, J. G., et Shelton, N. J. (2021). *Beyond students: How teacher psychology shapes educational inequality*. Trends in Cognitive Sciences, vol. 25, n° 8, p. 697-709.
- 25 UNESCO. (2020). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation, 2020 : Inclusion et éducation : tous, sans exception*. Paris, UNESCO
- 26 Chi, J. (2018). *Pathways for gender equality through early childhood teacher policy in China*. Washington, Brookings Institution.
- 27 Alan, S., Ertac, S. et Mumcu, I. (2017). *Gender stereotypes in the classroom and effects on achievement*. The Review of Economics and Statistics, vol. 100, n° 5, p. 876-890.
- 28 Copur-Gencturk, Y., Cimpian, J. R., Lubienski, S.T. et Thacker, I. (2019). *Teachers' bias against the mathematical ability of female, black, and Hispanic students*. Educational Researchers, vol. 49, n° 1, p. 30-43.
- 29 Carlana, M. (2019). *Implicit stereotypes: Evidence from teachers' gender bias*. The Quarterly Journal of Economics, vol. 134, n° 3, p. 1163-1224.
- 30 Nürnberger, M., Nerb, J., Schmitz, F., Keller, J. et Sütterlin, S. (2016). *Implicit gender stereotypes and essentialist beliefs predict preservice teachers' tracking recommendations*. The Journal of Experimental Education, vol. 84 (1), p. 152-174.
- 31 UNESCO. (2020). *Global Education Monitoring Report. Gender Report 2020. A new generation: 25 years of efforts for gender equality in education*. Paris, UNESCO.
- 32 Jha, J. et Pouzevara, S. (2016). *Measurement and research support to education strategy goal 1: Boys' underachievement in education: A review of the literature with a focus on reading in the early years*. Préparé pour l'USAID au titre du projet Education Data for Decision Making (EdData II) Research Triangle Park. Piedmont, NC, RTI International.
- 33 UNESCO et IGLYO. (2021). *Ne détournez pas le regard : l'éducation ne doit pas exclure les élèves LGBTI*. Document d'orientation 45. Paris, UNESCO.
- 34 UNESCO. (2020). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation. Rapport sur l'égalité des genres 2020. Une nouvelle génération : 25 ans d'efforts pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation*. Paris, UNESCO.
- 35 Welsch, D. M. et Windeln, M. (2019). *Student gender, counselor gender, and college advice*. Education Economics, vol. 27, n° 2, p. 112-31.
- 36 UNESCO. (2020). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation. Rapport sur l'égalité des genres 2020. Une nouvelle génération : 25 ans d'efforts pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation*. Paris, UNESCO.
- 37 Sources bibliographiques pour cette section : UNESCO. (2021). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation, 2021-2022 : les acteurs non étatiques dans l'éducation : qui décide ? qui est perdant ?* Paris, UNESCO ; UNESCO. (2020). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation. Rapport sur l'égalité des genres 2020. Une nouvelle génération : 25 ans d'efforts pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation*. Paris, UNESCO ; Base de données de l'ISU.